

PANÉGYRIQUE PROVENÇAL DE SAINTE ANNE.

(Suite)

Et maintenant, mes frères, parlons de ses privilèges. Ils me paraissent tous contenus et résumés dans trois fêtes de la Sainte Vierge. Oui, il est trois fêtes de Marie qui sont au moins autant les fêtes de la Mère que celles de la Fille. Ces trois solennités sont : l'*Immaculée Conception*, la *Nativité* et l'*Assomption*.

Donnez-vous la peine de suivre avec attention le développement de mes idées, et vous verrez que je n'avance rien qui s'écarte le moins du monde de la vérité.

Et d'abord, mes frères, je dis que la fête de l'*Immaculée-Conception* est aussi bien la fête de sainte Anne que la fête de la Sainte-Vierge.

Vous le connaissez, mes Frères, ce grand mystère qui consiste dans le broiement de la tête de l'antique serpent. Vous le connaissez, ce mystère délicat qui a enlevé son venin à la pomme du Paradis. Vous le connaissez, ce mystère triomphant dont la proclamation, en ce siècle, a écrasé l'hérésie moderne que le langage de la philosophie appelle le *Naturalisme*. Eh bien, dites-moi, quel est le corps sanctifié qui a été le théâtre de cette opération surnaturelle de notre grand Dieu ? Quel est le corps sanctifié, dans le sein duquel s'est levée l'aurore de la réconciliation du monde ? Ce sont vos flancs bénis, ô sainte Anne, qui comme un calice matinal, ont reçu la céleste rosée ! Ce sont vos flancs bénis qui ont été le jardin où a germé la tige de Jessé, sur laquelle devait éclore la feuille d'Israël pour se changer plus tard en fruit savoureux sur l'arbre du Calvaire et dans l'enclos mystérieux du Tabernacle. Ce sont vos flancs bénis qui ont été le firmament dans lequel s'est levée la lune nouvelle toute éblouissante des rayons du soleil encore caché sous l'horizon ! Et, quand nous disons : Gloire à l'*Immaculée Conception* !